

Pères Oblats de Montréal, de Québec et d'Ottawa se feront, j'en suis certain, un plaisir de recevoir et de me faire parvenir toute offrande qui leur sera remise pour nous. Etant donné la difficulté des communications, ce ne sera que dans quelques semaines, peut-être dans quelques mois, que je pourrai envoyer à chaque donateur le témoignage de notre reconnaissance. On voudra bien prendre patience.

Encore une fois, merci, Monsieur le Directeur. Merci à tous ceux qui ont répondu si promptement au cri de détresse qu'a arraché au coeur d'un père la vue de ses enfants éprouvés.

Que le Sacré Coeur vous le rende à tous avec toute la munificence de son amour! Vous pouvez et tous peuvent compter sur nos prières, sur celles de nos orphelins, de nos vieillards et de nos misérables ouailles. S'il y a une prière qui touche le coeur de Dieu, n'est-ce point celle du pauvre reconnaissant?

Votre tout dévoué en N. S. . . .

* * *

Monseigneur est arrivé à Saint-Boniface le 20 juillet et il est reparti le lendemain soir pour Edmonton, en arrêtant à Régina. Il a laissé Edmonton le 29 pour aller prendre, au Fort McMurray, un bateau qui le conduira dans ses missions. Il nous a demandé de prier nos lecteurs d'adresser aux Cloches les aumônes qu'ils voudraient lui offrir. Nous en accuserons immédiatement réception, en attendant qu'il puisse le faire lui-même.

INCENDIE DE L'EGLISE ET DU PRESBYTERE DE BRUXELLES

Le 11 juillet dernier, entre 5 et 7 heures du soir, un terrible incendie a détruit d'abord l'église S. Gérard, à Bruxelles, Man., et ensuite le presbytère. Le feu a été causé par l'explosion de la lampe du sanctuaire. Monsieur l'abbé Heynen, curé, était en voyage, et il n'y avait personne dans l'église. En un instant le sanctuaire fut en flammes. La population y accourut, mais rien n'y put être sauvé, pas même le S. Sacrement.

Le feu se communiqua bientôt au presbytère, mais on put en sauver le mobilier. Il n'y eut pas d'accidents personnels, mais comme il n'y a pas de pompes dans la localité, il fut impossible de maîtriser l'élément destructeur. Cette église et ce presbytère avaient été bâtis en 1906. Les assurances ne couvrent que le quart des pertes, qui s'élèvent à \$16,000. On a pu préserver le cercle catholique et le couvent des Ursulines, qui se sont dévouées dans le sauvetage. En attendant la reconstruction de l'église, l'office divin se célèbre dans la salle du cercle catholique.

Nos profondes sympathies au digne curé de Bruxelles et à ses paroissiens si éprouvés.